



SOMMAIRE

2	Editorial
2/3	L'orgue de Lorris
4/5	Les grandes orgues de Pithiviers
6/7	L'orgue d'Amilly
8	Le rémouleur
A	Il est où le Bonheur ?
B	Le regard
C	Le silence
D/E	Soins palliatifs
F/G	L'Orgue, maître de l'orchestre
H	Nos joies, nos peines... Comme les champs de blé
9	Amen
10/11	Un film, deux livres
12	La mission ouvrière à 60 ans L'action catholique des enfants à 80 ans La nonne et la CGT
13	Faut-il dire toute la vérité ?
14	Un géant du monde agricole... Un géant de l'édition...
15	Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle
16	Prière



*« Le bonheur est la seule chose
qu'on soit certain d'avoir,
lorsqu'on l'a donné ».*

Il est où le Bonheur ?

Tout petit, le bonheur c'est tout petit
Si petit que parfois on ne le voit pas
Alors on le cherche, on le cherche partout.
Il est là, dans l'arbre qui chante dans le vent,
L'oiseau le crie dans le ciel,
La rivière le murmure, le ruisseau le chuchote,
Le soleil, la goutte de pluie le disent.
Tu peux le voir, là dans le regard de l'enfant,
Le pain que l'on rompt et que l'on partage,
La main que l'on tend.
Le bonheur est tout petit,
Si petit que parfois on ne le voit pas,
Et on cherche dans le béton, l'acier, la fortune
Mais le bonheur n'y est pas.
Ni dans l'aisance, ni dans le confort.
On veut se le construire, mais il est là,
A côté de nous et on passe sans le voir,
Car le bonheur est si petit.
Il ne se cache pas, c'est là son secret
Il est là, tout près de nous et parfois en nous.

*« Le Bonheur ne se trouve pas au sommet de la montagne,
mais dans la façon de la gravir ».
Confucius (5^{ème} siècle avant JC)*

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT,
Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD,
Thérèse MARTIN, Monique MARTINET,
Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoies 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Régénération d'alcools
et de solvants

Une expérience et un savoir-faire
reconnus au service des industriels

GRUPE BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr





Le regard

Regarder ou voir, ce n'est pas tout à fait la même chose.

Lisant quelques lignes sur le peintre PISSARRO, précurseur de l'impressionnisme, j'apprends qu'il a peint de nombreuses toiles (*près de 350*) et des centaines d'aquarelles dans le même village d'Eragny-sur-Epte. Son regard a enregistré les variations de saison, de lumière, d'ambiance.

C'est ce sens qu'est la vue qui permet de voir, de regarder, mais cela ne suffit pas pour contempler, admirer, être touché au fond de son être. Mais aussi interpréter, comprendre !

Ce qu'on ressent est-il plus important que ce qu'on voit ? Etre malvoyant ou aveugle ne gêne pas la contemplation, bien au contraire, car on n'est pas distrait par les apparences, les mirages qui troublent notre compréhension du monde. On médite mieux en fermant les yeux ! Mais c'est un handicap pour bien d'autres raisons.

Quant à admirer, il faut qu'une émotion soit présente, que notre intellect soit troublé, ébloui...

Regarder c'est donc voir au-delà des apparences, voir non pas seulement avec ses yeux mais avec son cœur. C'est établir un contact, avec une personne, un animal, un paysage, un objet...

Etre disponible, s'oublier, s'affranchir de nos petites habitudes. Une escapade ? Non mais une halte pour profiter du temps qui passe, du paysage et, peut-être, le découvrir alors qu'il est là tous les jours sous nos yeux.

Pour bien recevoir il faut du silence.

Dans le marais de Mignerette, Noémi et ses parents cheminaient en silence et se sont trouvés nez-à-nez avec un groupe de 4 chevreuils. Des vies se sont croisées. Une rencontre sereine et chacun a continué ce qu'il était en train de faire. C'est la qualité de notre regard qui fait la vérité de la rencontre.

Bien sûr, il y a différents regards, celui qui jauge et pèse le pour et le contre, celui de l'indifférent qui ne se sent pas concerné, celui qui toise et vous regarde de haut...

Souvenons-nous de l'histoire de Zachée, un pauvre type, pas spécialement recommandable et que les gens du coin ne fréquentaient pas. Mais comme il était curieux, apprenant qu'un certain Jésus était de passage, pour mieux le voir, il grimpe dans un arbre. Jésus lève les yeux et s'adresse à lui, le petit, le rien du tout ! Il ne le toise pas, ne le prend pas de haut. Il y a quelques années une amie (*du nom de Victoire*) faisait visiter la Sainte Chapelle, à Paris, à un groupe de non-voyants. Pas question de commenter excessivement la splendeur des vitraux à des gens qui ne pouvaient les voir, mais une autorisation spéciale avait été donnée pour que ce groupe d'aveugles puisse « tâter » les bas-reliefs. L'un d'eux représentait le Paradis et une dame de faire la réflexion que le visage d'Eve présentait des signes d'angoisse. Notre chère Victoire, étonnée a donc fermé les yeux et a caressé le visage d'Eve jusqu'à ce qu'elle perçoive cette angoisse. On peut donc regarder autrement qu'avec les yeux et ressentir ce que les yeux ne peuvent voir.

J'ai trouvé une moralité à cette histoire : « Si on veut donner il faut d'abord apprendre à recevoir ». Ecouter pour voir.

Ouvrir son cœur passe aussi par les oreilles.

D'où l'importance de la parole !

D'ailleurs c'est par sa Parole que Jésus a changé le monde et son regard sur l'homme a pris le poids de deux millénaires. Qu'on soit croyant ou non.

Jean et Marie-Claude BACONIN

Le silence

Pour parler du silence on est tenté de l'opposer au bruit ! Oui, le bruit c'est la vie, une vibration, l'agitation de la nature, les frémissements de notre environnement. Alors, le silence serait-il incompatible avec la vie ?

Faire silence, c'est se taire pour être mieux en mesure d'écouter.

Mais, écouter ce n'est pas seulement ouvrir nos oreilles, c'est surtout se mettre en état de recevoir avec notre cœur et notre intelligence.

Ainsi on voit dans les bibliothèques publiques des affichettes où sont figurés un visage stylisé, un doigt sur la bouche : SVP, pas de bavardages en ce lieu car cela peut nuire à la concentration des lecteurs ! Tout citoyen n'est pourtant pas gêné pour lire dans les transports malgré les nuisances sonores que ce soit dans un bus, dans un métro, voire dans un train...

Mais où trouver le silence ? Il y a les lieux privilégiés, le désert par exemple, où des ermites et autres anachorètes, à la recherche d'absolu, ont trouvé refuge. On peut aussi trouver la solitude au sommet de certaines montagnes, là, on peut s'isoler, se tenir en face de soi-même... et de son Dieu !

Tels les Chartreux, certains ordres monastiques intègrent le silence dans leur discipline de vie. Se mettre à l'écoute de L'Autre, mais aussi de soi-même.

Dans tout rite religieux des silences ponctuent la prière, et le silence devient prière.

Il existe aussi des rituels non religieux, par exemple, la « minute de silence », un rituel dont on ignore l'histoire ! Une pratique religieuse transposée hors de la sphère sacrée ? Cette minute est censée nous isoler de l'agitation ambiante et laisser libre cours à notre souvenir. Une marque de respect !

Silence dans les rangs ! L'armée est qualifiée de « grande muette », il y a un devoir de réserve, impératif !

Mais le mutisme devient de plus en plus problématique vu l'explosion des procédés de communication, téléphoniques, numériques, et tout ce qu'on qualifie d'audio-visuel !

Certains groupes organisent des « cercles de silence » sur des places publiques. Les passants intrigués reçoivent alors un tract expliquant le message qu'on veut faire passer.

Il est des silences assourdissants, des non-dits bouleversants ; est-on trop saturé d'information ?



Silence bruyant ? Non, silence vivant !

Le silence existe vraiment, je le trouve dans mon jardin mais c'est un silence peuplé : un avion passe, escargot du ciel dont on suit la trace de son passage, une sorte de bave cotonneuse.

Un oiseau chante, un merle ! Mais voilà une mésange bleue, et ce bruissement dans le feuillage ? C'est l'écureuil qui s'exerce au trapèze volant !

En relisant les évangiles, Joseph fait figure de patriarche du silence. On ne trouve pas une parole de lui. Il se tait. L'ange lui dit en songe de partir en Egypte, il obéit sans un mot !

Sa mort à Nazareth est silencieuse. Sa vie durant il a pu contempler Marie et Jésus : un silence qui dépasse la parole.

Et Charles de Foucauld de méditer, à l'approche de Noël sur les vies de Marie et de Joseph partagées entre « l'adoration immobile et silencieuse, les caresses, les soins empressés et dévoués et leur tendresse ».

Et maintenant, chut, taisons nous, fermons les yeux, ne bougeons plus, méditons et faisons, petit à petit, place au rêve.

Jean et Marie-Claude BACONIN

Entre autres, quelques livres :

Ecrits spirituels (et nouveaux écrits spirituels), Charles De Foucauld, éditions Plon

Histoire du silence, Alain CORBIN, éditions Albin Michel

La force du silence, Christina NOACCO, éditions Transborcal

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes

Agence CANAL+ CANAL 8

Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

MAÇONNERIE GENERALE NEUF ET RENOVATION ISOLATION INT./EXT. GENIE CIVIL TRAVAUX PUBLICS

SAS CLEMENT GERARD

6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr

SARU VILLADIER MENUISERIE

Menuiserie Générale
BOIS - PVC - ALU - MIXTE
17, rue de la Mairie 45700 ST MAURICE / FESSARD

02 38 97 81 49
villadier-menuiserie@orange.fr

Soins palliatifs

En ces temps de célébration du mémorial de la Passion du Christ, je trouve un sens à vous livrer ma réflexion sur mon expérience d'infirmière en **Équipe Mobile de Soins Palliatifs (EMSP)** pendant sept ans.

Je reprendrais volontiers la réflexion de Marie De Hennezel pour évoquer le métier d'infirmière en **Soins Palliatifs (SP)**.

« Et si la pratique d'un métier était aussi un parcours initiatique, un chemin vers la connaissance de soi et du monde ! ... ».

Savoir écouter n'est pas chercher à comprendre. Les soins palliatifs continuent à voir dans celui qui est touché par la maladie, un vivant. Et à le traiter comme tel, c'est-à-dire en lui donnant de pouvoir rester au maximum autonome dans sa dépendance même.

Convaincu de cela, l'accompagnateur mesure mieux combien il se doit d'être lui-même, un vivant au sens fort du terme – un être habité par une force de vie communicative à travers les mots.

L'accompagnement en SP ne peut se réaliser que dans la réciprocité. En tant que soignants, nous avons à veiller à ce que le « care » ou « prendre soin » demeure en toutes circonstances emprunt de sollicitude, d'attention qui alors devient une exigence éthique.

L'interrogation ultime des malades nous convoque au dépassement de nous-mêmes. Prendre soin de l'autre, c'est d'abord se risquer soi-même dans l'exploration de sa propre dimension spirituelle.

« **Patience et présence**
Silence et écoute
Impuissance et humilité
Confiance et doute
Tristesse et joie
Solidarité et fraternité
Être... ».

Tous ces mots qui décrivent si bien le quotidien de l'accompagnement sont d'abord des mots qui caractérisent fondamentalement toutes les voies spirituelles du monde. En ce sens, accompagner est une attitude très exactement spirituelle » (Michel **SERRES** au Congrès de la **SFAP** de 2005).

Par une présence vivifiante au cœur de nos gestes, par la finesse d'une écoute attentive à travers une relation établie sous le sceau du respect, nul doute que nous permettrons au patient de terminer sa vie en étant pleinement sujet jusqu'à son dernier souffle.

Ce sont les quelques réflexions que ce vaste sujet m'amène à vous livrer. Tout ceci avec le support d'une définition d'un historique et l'explication d'une loi.

Définition des SP :

donnée en 1990 par la **SFAP (Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs)** : Les SP sont des soins actifs dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale.

Leur objectif est de soulager les douleurs physiques ainsi que les autres symptômes et de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale et spirituelle.

Les SP et l'accompagnement comportent des équipes pluridisciplinaires : médecins, infirmières, aide-soignantes, psychologues, assistantes sociales, diététiciennes et peuvent faire entrer des disciplines telles que la réflexologie, l'hypnose, la sophrologie.

Ils s'adressent au malade en tant que personne, à sa famille et à ses proches, à domicile (*Équipe d'appui départementale de SP qui siège à Orléans*), en établissement de santé (*hôpital*) et de long séjour (*EPHAD*). Il s'agit alors d'équipes mobiles (*EMSP*). Leurs missions intègrent également la formation et le soutien des soignants comme des bénévoles. Les SP et l'accompagnement considèrent le patient comme un être vivant pouvant encore exprimer des désirs, et la mort comme un processus naturel. Ceux qui les dispensent cherchent à éviter les investigations et les traitements déraisonnables. Ils se refusent à provoquer intentionnellement la mort. S'efforcent de préserver la meilleure qualité de vie possible jusqu'au décès et proposent un soutien aux proches en deuil.

Historique bref :

C'est au XIX^{ème} siècle en Grande Bretagne que les SP se sont développés. Ils furent initiés ensuite en 1950 par le D^r **CICELYS SOUNDERS** qui se consacra au soulagement physique de la douleur cancéreuse et utilisa alors la morphine.

La première unité de SP s'est ouverte en 1987 à l'Hôpital de la Cité Universitaire à Paris.

En 1999, la Loi **KOUCHNER** garantit à tout patient à domicile ou en établissement de santé, le droit à l'accès aux SP et à un accompagnement de qualité.

En 2002, le soulagement de la douleur devient un droit, ainsi que la désignation d'une personne de confiance.

2005 : Loi **LEONETTI**. Elle implique qu'aucun acte médical ou traitement ne peut être appliqué sans le consentement libre et éclairé de la personne. Et ce consentement peut être retiré à tout moment. Que toute décision nécessite une réflexion de l'équipe soignante. Et que la décision reste néanmoins médicale et partagée par au moins deux médecins (*c'est ce qu'on appelle procédure collégiale*).

En avril 2015 : la Loi **LEONETTI** relative aux droits des malades et à la fin de vie stipule le refus de l'acharnement thérapeutique, le refus de l'euthanasie, le renforcement de la personne de confiance et prône la notion de directives anticipées valables trois ans et devenant contraignantes.

Elles sont un document écrit, daté et signé par son auteur, c'est-à-dire le patient, modifiable ou révocable à tout moment.

Elle invite à la procédure collégiale et donne la possibilité d'utiliser des traitements qui, pour soulager la souffrance, risquent d'abrèger la vie. Elle est revue en 2016 sous le nom de Loi **CLAEYS-LEONETTI** et est votée en février 2016, où il est précisé le droit à une sédation profonde et continue jusqu'au décès (*sédation évidemment réévaluée chaque jour par l'équipe soignante*).

En août 2016, les décrets d'application sortent et proposent l'édition de formulaires pré-remplis de directives anticipées.

Pour le Professeur Jean **LEONETTI**, il s'agit de « dormir pour ne pas souffrir avant de mourir ».

Conclusion :

« Finir une vie est en soi un acte spirituel tout comme soigner quelqu'un qui finit sa vie – lui parler – l'écouter – l'entourer l'est également » (*Bertrand VERGELY*).

Si nous comprenons d'abord ce qu'est le spirituel, nous serons alors capables d'accompagner les malades dans ce registre.

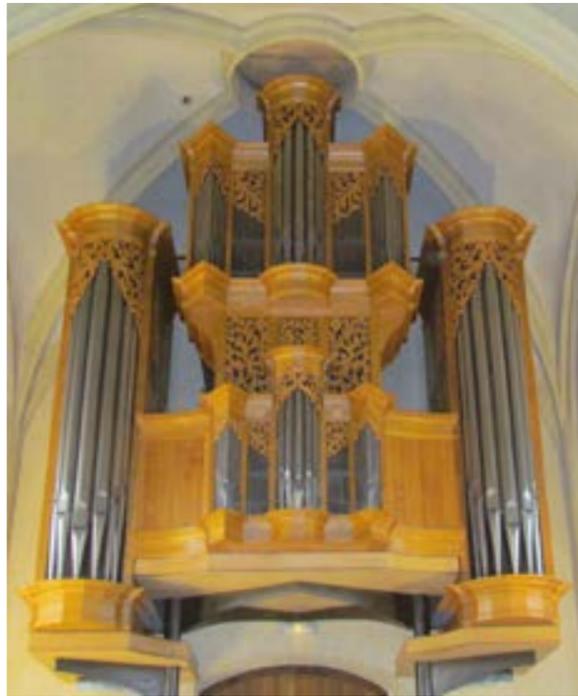
MC. BARNIER

Référence bibliographique :

La mort est une affaire spirituelle par Roselyne de **ROMANET** (Ed. Salvator).

Numéro azur : accompagner la fin de vie, s'informer, en parler : **0811 020 300** (du lundi au samedi de 8h30 à 19h30).





Elisabeth Caron, organiste d'Amilly nous partage sa passion.

« J'engage mon âme au service de l'eucharistie de mon église. C'est une passion colossale reçue comme un cadeau : elle m'émerveille de plus en plus, en clair, elle me dépasse ! »
Saisi par la beauté sonore, je suis envouté par le son, l'orgue prend possession de l'église. L'intensité devient plénitude lorsque j'entends le peuple de Dieu chanter, c'est une chance de vivre cette découverte. C'est plus qu'une participation personnelle c'est une communion spirituelle ».
Elisabeth Caron, pharmacien retraitée à Amilly, estime bénéficier d'une chance extraordinaire depuis qu'en 2013 elle prend ses premiers cours avec Joseph Rassam grâce à l'Ecole Municipale de Musique et de Danse d'Amilly.
Aujourd'hui elle ressent le besoin vital de jouer et d'écouter, c'est une fusion qui ne fait plus qu'un dit-elle : « je ne dissocie pas le fait de jouer et d'entendre, tout est tombé dans mon corps entier ».

Quelle est l'histoire de cet orgue dans votre commune ?

A Amilly, notre église Saint Martin a été superbement restaurée en 2004 et voici qu'en 2009 pour la messe hebdomadaire du jeudi matin, je suis surprise par les échafaudages et des grands morceaux de bois (les tourelles et le buffet d'orgue) étalés dans le fond de l'église et la travée centrale.

Avec étonnement devant ce capharnaüm, j'interroge les ouvriers présents qui m'expliquent l'installation d'un orgue dont le facteur est Bertrand Cathiaux, que j'ai rencontré plus tard, d'une simplicité et d'une gentillesse qui accompagne des qualités techniques et musicales exceptionnelles ! Beaucoup de temps s'est écoulé et devenue disponible grâce à ma retraite, j'assiste pour la première fois en mai 2013 à un concert puisque chaque vendredi soir de 18 h à 19 h les Grandes Orgues sont jouées par Joseph Rassam (organiste titulaire et professeur à l'école de musique d'Amilly) et l'accès proposé à tous est gratuit. C'est une chance pour notre commune, ville/département... C'est le coup de foudre et le début de ma passion pour cet instrument.

Vous jouez d'un instrument pour le moins singulier, pourriez-vous nous donner quelques exemples des caractéristiques qui le rendent unique ?

« Selon Bach et Mozart, c'est le roi de l'instrument » citation d'Amilly espace novembre 2009.
En effet, sous mes mains et mes pieds, j'ai tout un orchestre dont je deviens parfois le chef et l'interprète, avec toute l'église pour le faire « sonner » et croyez-moi c'est une lourde responsabilité.
L'orgue permet à la fois d'exprimer « la Beauté et d'être Liturgie », par exemple lors d'un gloria, il soutient l'assemblée grâce à ses tuyaux, son timbre et ses sonorités. Cet instrument devient instrument sacré.

A vous entendre, vous vivez une réelle passion, depuis combien de temps jouez-vous ici ?

Ayant des années de piano, suite à ce concert qui m'a ébloui, j'ai sollicité en mai 2013 une place dans la classe d'orgue de Joseph Rassam et cadeau superbe, la place s'est libérée pour la rentrée de septembre. Quelle émotion lorsque pour la première fois je suis montée à la tribune de l'orgue et que mes doigts sont entrés en contact avec l'instrument... Petit à petit, j'ai découvert avec émerveillement, grâce à mon professeur, qu'il existe une osmose et même une communion entre l'orgue et l'organiste. Nous nous apprivoisons l'un l'autre. C'est ainsi que j'ai découvert le monde des organistes, des amateurs d'orgue, le service culturel de la municipalité et de la paroisse ; ce fût l'occasion de rencontres extraordinaires avec des personnes uniques et que chacune soit remerciée. Je suis toute émue et ravie encore de cet immense cadeau de la vie.

Nous avons le bonheur à Amilly, d'avoir un instrument qui permet de jouer un immense répertoire avec un « très bon son » et c'est un grand plaisir pour les organistes de jouer parce que ce n'est pas toujours le cas. De plus, il a été réalisé spécialement pour notre église, avec une grande attention à l'acoustique du bâtiment. Il est neuf et en châtaignier.

Quelles en sont les difficultés à jouer de l'orgue ?

Je résumerai en disant : rendre par mes mains et par mes pieds ce qu'il y a dans ma tête ! En effet, il existe beaucoup de jeux différents, trois claviers et un pédalier ; comment faire des nuances pour « faire parler l'orgue » ? J'ai commencé par apprendre à jouer : d'abord les mains seules, « le touché des notes », ce n'est pas un piano, tenir certaines notes, faire des nuances, puis des exercices au pédalier... En revanche, pour accompagner la liturgie, c'est très différent, il faut s'effacer et soutenir l'animateur puisqu'il chante, c'est une technique musicale nouvelle pour moi.

Je vous entends parler de jeux différents - lorsque je suis montée avec vous à la tribune - pourriez-vous nous en dire un peu plus ?

Merci pour cette question avec « montée », en effet c'est une élévation ! Dans l'orgue chaque série de tuyaux « parlent » comme un instrument, par exemple les flûtes, un bourdon (jeu très doux,) un chromorne (son de canard), une trompette... c'est en associant plusieurs jeux que je joue le Grand Jeu des orgues. Il m'arrive parfois d'associer les trois claviers et plusieurs jeux pour jouer en Grand plein jeu. C'est tout un univers musical, un orchestre ! L'organiste bénéficie d'une grande liberté pour traduire ses émotions et c'est un véritable cadeau comme celui de ne plus avoir de vertiges en montant à la tribune ; je vous confie qu'au début je m'accrochais les deux mains à la rampe de l'escalier. C'est grâce à l'orgue que j'ai pu dépasser ce mal-être.

Il semblerait que certains organistes prônent l'improvisation, qu'en pensez-vous ?

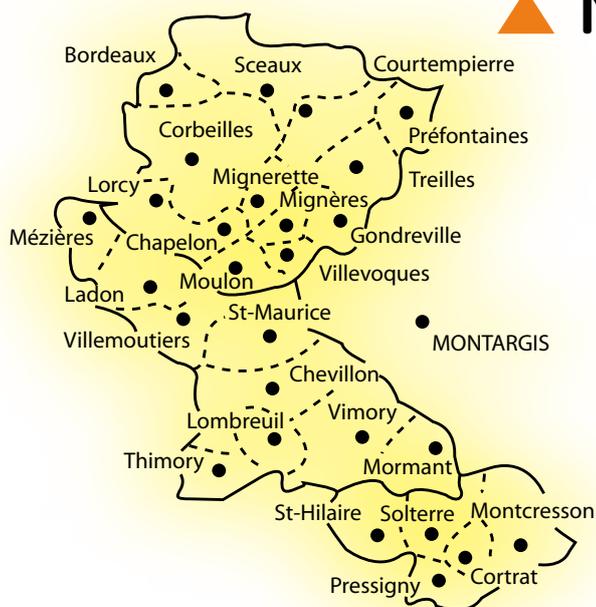
Je ne sais pas, et je ne sais pas encore faire mais j'admire ceux qui le font. J'apprécie écouter les improvisations lorsque j'en ai l'occasion. En attendant, il y a encore beaucoup de pain sur la planche de ce fait, plein de cadeaux à venir...

Interview de Béatrice



Le Renouveau

▲ MONTARGIS RURAL ▲



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- ▶ Stanislav de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- ▶ Maryse CHAMBERT 02 38 90 05 32
06 12 43 96 62
- ▶ Marie-Laure RUEZ 02 38 96 41 31
- ▶ Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- ▶ Sœur Germaine CHESNAUD 02 38 96 21 12
- ▶ Christian DELESTRE 02 38 94 96 86

Secrétariat

- ▶ Dorine NIYONGABO 02 38 97 89 22
- 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

- Lundi et Mercredi (9 h à 12h, 14 h à 17 h)**
Jeudi (tous les 15 j) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Partis vers Dieu

Chevillon-sur-Huillard :

Frédéric FONTAINE
Ginette GASTELLIER

Corbeilles :

Marcelle VAUTION
Guy LOCHET
Marc POIROT
Robert CHASSIN

Gondreville-la-Franche :

Mairice CLAUSSE

Lorcy :

Alice POUVREAU

Mézières-en-Gâtinais :

Andrée POIRIER



Mignères :

Marie-Thérèse FALGUERES
Georges GUERRE

Montcresson :

Irène RICARD
René CAILLOUX
Andrée HARTMANN
Maelys DI CICCO

Préfontaines :

Lucile DUCHESNE
Frantz PICARD

Pressigny-les-Pins :

Bernard LIGER

St-Hilaire-sur-Puiseaux :

Joffre GEZU



St-Maurice-sur-Fessard :

Roberte CHAUMERON
Henriette BOUCHERY
Paulette FOURNIER

Sceaux-du-Gâtinais :

Suzanne SAINT-GEORGES
Jeanine DESRUET

Solterre :

Huguette PETIT

Villemoutiers :

Madeleine PENDT
Raymond PERRON



Comme les champs de blé

Regardez les champs de blé,
ils changent de couleur
les épis mûrissent,
la moisson se prépare.

Le vent fait ondoyer
le sommet des tiges,
comme une mer calme.
Doucement les vagues se lèvent
avancent, se dispersent,
se lèvent encore et courent
de-ci de-là.
Une merveille de paix !

Regardez bien,
Une graine est devenue trente,
quarante, cinquante et plus.

Une graine s'est multipliée.
C'est quoi, c'est comment,
c'est une merveilleuse énergie,
c'est la vie !

Maintenant toi aussi tu as germé,
tu as grandi,
tu as découvert,
tu t'es enrichi d'expériences.
Pensons à la moisson de nos
découvertes,
pensons à la moisson de ce qui est
devenu précieux,
pensons à la moisson
de ce que nous avons apprécié,
aimé...

comme un beau bruit,
comme un épi qui a germé,
comme une moisson.

Pierre HAAG
Extrait de Autrement

